

REGLAIN (Alexandre), Angers 1867. — Notre bon camarade est décédé, le 27 Mars dernier, après une longue maladie qui le condamnait au repos depuis plusieurs années.

Après sa sortie de l'École d'Angers, dans les premiers rangs de sa promotion, il avait débuté, en 1871, à la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., en qualité de dessinateur. Nommé chef de section en 1881, il était obligé d'abandonner son emploi à la suite d'une grave maladie. En 1886, il devient représentant de la maison Falcot, de Lyon, emploi qu'il remplit jusqu'en 1910. A partir de cette époque, REGLAIN ne peut que s'occuper assez irrégulièrement de représentation diverses ; mais son intelligence toujours en éveil, ne cessait de le porter à s'intéresser aux questions techniques auxquelles ses études l'avaient si bien préparé. L'avenir brillant qu'il méritait par ses qualités ne put malheureusement se réaliser, ses efforts ayant été constamment arrêtés par la maladie, à laquelle il ne put résister si longtemps que grâce aux soins extrêmement dévoués dont sa femme l'entoura jusqu'à ses derniers moments.

Chaque fois qu'il en avait l'occasion, il ne manquait pas de témoigner de son esprit de bonne camaraderie envers tout ce qui touchait aux Ecoles des Arts et Métiers.

(Communication transmise par HERBERT (Angers 1870).

JOLY (Victor), Châlons 1876. — Le 23 Décembre dernier s'éteignait notre camarade JOLY, dont les obsèques eurent lieu le 27, à Epinay-sur-Seine. Ce bon camarade eut une laborieuse carrière, dont les étapes sont rappelées ci-dessous :

Il débute comme dessinateur aux Etablissements Farcot, à Saint-Ouen-sur-Seine, puis coopère à la construction des usines de Villefruct, de la Société Châtillon-Commentry.

Il est ensuite, de 1888 à 1891, chef d'atelier aux Forges de Froncles (Haute-Marne) ; il passe de 1891 à 1894, au Bureau d'Etudes des Anciens Etablissements Gouin (Sté de Construction des Batignolles) où il participe aux études du *Viaduc du Viar* et du *pont Troïtsky* sur la Néva, à Saint-Petersbourg.

Puis, on le voit successivement : Directeur des Ateliers de construction de ponts et charpentes en fer Gossart frères, à Saint-Maurice-les-Lille, de 1894 à 1901 ; Directeur de la succursale de Lure des Etablissements Scheidecker et Kohl, construction de chaudières à vapeur et tous travaux de grosse chaudronnerie de 1901 à 1906 ; Directeur de la Chaudronnerie de Moulins-Lille (Anciens Etablissements P. Villette) de 1906 à 1914.

Il quitte Lille dès l'arrivée des Allemands pour ne pas subir l'occupation, vient à Paris, et trouve à s'occuper activement, dès fin 1914, à la surveillance des Travaux Neufs, en particulier grands gazomètres, à la Société E. C. F. M., à Gennevilliers. Il y demeure après l'armistice et jusqu'en 1931, la Société des Chaudronneries de Moulins-Lille ne s'étant pas réorganisée après la guerre.

Partout, JOLY avait conquis à la fois l'estime de ses chefs par son activité inlassable et son dévouement, et celle de ses collaborateurs et subordonnés par la bienveillance et l'impartialité qu'il manifestait dans ses rapports quotidiens avec eux.

Sa disparition est unanimement regrettée, et nous renouvelons à sa famille l'expression de notre sympathie attristée.

(Communication transmise par le camarade GEUNLÉ (Ch. 1876).